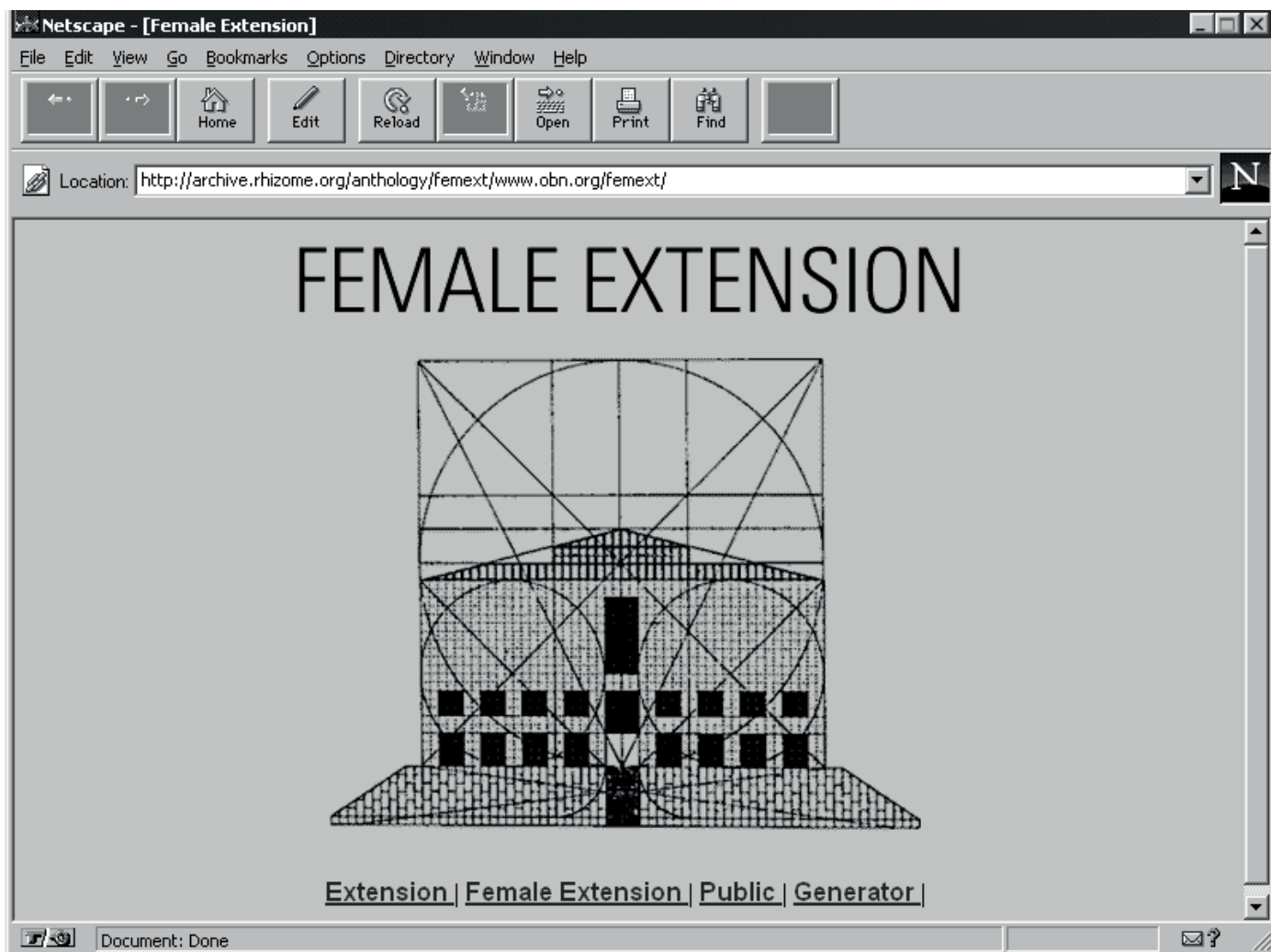


ART : GENRE FÉMININ

Espace numérique :

La toile comme terrain d'engagement

avec Sylvia Fredriksson, Flora Katz et Albertine Meunier



Cornelia Sollfrank, capture d'écran de Netscape 3, via Oldweb.today, 1997 © Droits Réservés

Cette table ronde est organisée par le Master 2 Sciences et Techniques de l'Exposition de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Françoise Docquier, avec l'association *AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions* en partenariat avec la Monnaie de Paris.

L'ensemble du cycle *Art : Genre Féminin* entre en résonance avec l'exposition *Women House*, présentée du 20 octobre 2017 au 28 janvier 2018 à la Monnaie de Paris.

Table ronde organisée et modérée par Alsy Bustamante, Danai Giannoglou, Pauline Hervault & Aideé Tapia.

Après avoir traité les espaces domestiques, publics, éducatifs, institutionnels et corporels, cette sixième et dernière table ronde du cycle *Art : Genre féminin* se propose d'explorer le terrain numérique, et plus spécifiquement le cyber-espace. La question est ici d'examiner le rôle que la Toile peut tenir aujourd'hui concernant la diffusion, la valorisation et la création des artistes femmes.

Les femmes ont été historiquement impliquées dans le développement des nouvelles technologies, notamment lorsqu'elles furent recrutées en masse par les entreprises électroniques pour l'assemblage de machines. Avec la naissance de l'outil Internet dans les années 1990, la toile est devenue un lieu d'affirmation, mais aussi un terrain de jeu pour des militantes dans de nombreux domaines, et s'exprimant sous différentes formes, notamment à travers la création artistique.

À ses origines, le cyber-espace fut en effet un lieu de grande créativité artistique et politique. S'inspirant du *Manifeste cyborg* de Donna Haraway¹, et des écrits de Sadie Plant retraçant la place des femmes dans l'histoire informatique², la naissance du mouvement cyberféministe correspond à peu près au moment où le web lui-même est né. Là où les féminismes dits « orthodoxes » des années 1970 concevaient les machines comme des moyens de reproduction du patriarcat, le *Manifeste cyberféministe* énonçait en 1991 : « Le clitoris est le lien direct vers la Matrice³ ». Les cyberféministes ont vu dans l'outil Internet et dans son caractère fluide et ouvert, l'occasion de faire éclater l'identité féminine traditionnelle, de la déstructurer puis de la réécrire. Internet pouvait-il être un nouvel espace de création et d'expression plus neutre ?

À mesure que l'usage d'Internet s'est massifié, démocratisé et qu'il est devenu un espace marchand, le cyberféminisme a plus ou moins disparu, rejoignant alors les archives du web. Dans le contexte actuel d'omniprésence des réseaux sociaux et d'autres plateformes d'expression connectées, nous pensons essentiel de nous interroger sur les outils que peut offrir l'espace numérique aux artistes femmes.

Pour réfléchir et questionner ce sujet, nous accueillons ce soir trois intervenantes dont les projets et les pratiques s'inscrivent dans l'espace Internet. Nous aborderons ainsi la question de la Toile en tant que terrain d'engagement et d'appropriation, la question des réseaux sociaux en tant qu'outils pour la construction de consciences féministes, et l'Internet en tant que sujet central de pratiques artistiques.

1. Donna Haraway, *Manifeste cyborg et autres essais. Sciences, fictions, féminismes*, Paris, Exils, 2007.

2. Sadie Plant, *Zeros + Ones: Digital Women + the New Technocultures*, New York, Doubleday, 1997

3. VNS Matrix, *Cyberfeminist manifesto for the 21st century*, 1991, [En ligne] http://www.obn.org/reading_room/manifestos/html/cyber-feminist.html (consulté le 27 mars 2018)

Sylvia Fredriksson est designer, spécialiste des cultures numériques et chargée de recherche à la Cité du design de Saint-Étienne. Elle porte des projets dédiés à la valorisation des communs et travaille autour des enjeux d'appropriation citoyenne des technologies et des cultures numériques comme levier d'émancipation de la société civile.

Flora Katz est critique d'art, curatrice indépendante et doctorante associée à l'institut ACTE (CNRS / Université Paris 1 Sorbonne). Elle a travaillé à Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, puis à New York à la galerie Miguel Abreu. Elle a curaté l'Editathon Art+Feminisms trois années de suite avec Lafayette Anticipations, un marathon d'écriture sur Wikipédia concernant les féminismes et la culture.

Albertine Meunier pratique l'art dit numérique depuis 1998, et utilise tout particulièrement Internet comme matériau et terrain d'exploration. Dans une démarche à la fois critique et ludique, elle questionne les grands acteurs de l'Internet, et ce nouveau monde que sont la Toile et les réseaux. *"Jouons un peu avec Internet"*!

Mercredi 11 avril 2018 19h30 - 21h

Salle de conférence de la Monnaie de Paris, 2 rue Guénégaud, 75006 Paris



A
W A
R
E
Archives
of Women Artists
Research
& Exhibitions

